



P.91

# STUDIO ALEX MONROE

# STUDIO DSDHA

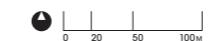
PROGRAMME Atelier et boutique pour le joaillier Alex Monroe  
LOCALISATION Snowfields, Londres sud, Royaume-Uni ANNÉE 2012  
PHOTOGRAPHIES Dennis Gilbert TEXT Louis Vitalis

PROGRAMME Workshop and showroom for Alex Monroe jewellery studio  
LOCATION Snowfields, South London, United Kingdom YEAR 2012  
PICTURES Dennis Gilbert TEXT Louis Vitalis



#### PLAN MASSE / SITUATION

- 1 Snowfields
- 2 Bermondsey Street
- 3 Saint-Thomas Street
- 4 Guy's and Saint-Thomas Hospital
- 5 The Shard
- 6 Tooley Street





## BIJOU DE POCHE

Pris dans la dynamique d'un renouvellement urbain, au centre de Londres, DSDHA conçoit un bâtiment aux fonctions mixtes, en faisant l'occasion d'un dialogue entre contenant et contenu : de la joaillerie sur mesure. D'apparence plus modeste que certains projets médiatiques du quartier, cette architecture anglaise se laisse comprendre graduellement. Passé le premier effet de son enveloppe zinguée, elle s'apprécie, à la manière de l'habit d'une élégante intrigue.

l'idée de collage a cela de britannique qu'elle manipule l'histoire sans en faire le prétexte d'une ironie recherchée ni d'une morale révérencieuse. Et dans le district londonien de Southwark, le bricolage, pour parler comme le critique d'architecture Colin Rowe, bat son plein. Sur la rive sud de la Tamise donc, à moins de 900 mètres des millions de visiteurs annuels venus admirer les joyaux de la couronne à l'abri de la tour de Londres, la rue Snowfields conserve son calme. Pourtant, l'ancienne identité industrielle de ce morceau de ville a été, en à peine quelques décennies, largement bouleversée, autant en programmes qu'en constructions; au point que le changement perpétuel devienne partie intégrante de son caractère. De son flegme, pourra-t-on dire. Dans cet ancien quartier de tanneries, d'entre-pôts et de magasins, dans la zone d'attention patrimoniale de Bermondsey, une parcelle triangulaire exiguë d'une vingtaine de mètres carrés devient – pression foncière aidant – un lieu de potentiel. Un emplacement sans doute idéal pour le joaillier Alex Monroe souhaitant développer une activité de bijoux sur-mesure; à l'ombre de la destinée consensuelle des formes de diamant du Shard construit par Renzo Piano.

En proie d'un bloc d'immeubles édouardiens et face à la ruelle pavée de Ship and Mermaid Row, qui témoigne du tissu urbain médiéval, le site jouit d'une visibilité singulière. Bâtie seulement en rez-de-chaussée, l'échoppe existante s'est vu coiffée d'une extension verticale de trois étages supplémentaires par les soins de l'agence DSDHA, dont les bureaux de Kennington voisinent avec l'atelier d'origine d'Alex Monroe. Le volume, juché avec légèreté sur les épaisses moulures de la corniche unifiant

les huit boutiques de la rue, vient conclure l'ensemble en couvrant un mur pignon. Un joint creux et un subtil porte-à-faux lui confèrent le détachement d'une cabane. En fait, l'existant a été démolî pour faire reposer l'ossature bois sur un portique métallique. Seul le mur de brique à l'arrière a été conservé, et les moulures reproduites. Les panneaux structurels en bois lamellé-croisé (CLT), préfabriqués et livrés depuis la Suisse, ont été assemblés en deux jours. Le chantier n'a ainsi occupé l'espace public qu'un temps minimal. Les parois d'épicéa forment une armature simple portant en façade et sur le noyau de l'escalier. Apparent à l'intérieur, le même lamellé-collé est utilisé pour le design du mobilier. Seulement laqué, il crée une ambiance d'écrin pour ces petits espaces d'atelier, de vente et de réunion qui se superposent.

**“LES BIJOUX FAITS MAIN ET DÉSORMAIS AUSSI SUR-MESURE DEMANDENT UNE HABILETÉ À LAQUELLE LA FAÇADE REND HOMMAGE.”**

La couverture en zinc pigmenté aux teintes brun-rouge enveloppe l'édifice selon une trame striée et ajourée devant les ouvertures et lui donne son unité non figurative. Un refus de symbolisme affichant tantôt une fenêtre là où elle est utile, tantôt composant des ouvertures monumentales en mutualisant deux baies superposées. Un style qui a quelque chose d'awkward (« gênant »), comme Deborah Saunt, directrice de l'agence, aime à le revendiquer dans ses recherches. Cette peau est aussi le résultat d'un long combat, car refusée par les services techniques de la ville, arguant la nécessité de prendre en compte le contexte essentiellement fait de brique. DSDHA trouve

d'abord un compromis avec un revêtement en terre cuite, un système qu'elle avait expérimenté avec succès à South Molton Street. Pour compliquer les choses, le fabricant a entre-temps triplé ses prix et ainsi bloqué le projet. Pendant un an de négociation, les locaux sont occupés sans plus de façade qu'un pare-pluie et un pare-vapeur. La situation se débloquera en faveur du zinc, l'intérêt de la création d'emplois et d'un tel lieu de production pour la vie du quartier étant finalement pris en considération. Les feuilles de zinc pliées sur place par un couvreur traditionnel sont un rappel de la nature des activités qu'elles abritent. Les bijoux faits main et désormais aussi sur-mesure demandent une habileté à laquelle la façade rend hommage. En effet, les nervures verticales des feuilles métalliques sont assemblées de manière à ce qu'aucun joint de raccordement ne soit apparent, nécessitant des détails soignés pour relier les différents types de nervures. D'une profondeur de 9 centimètres sur la façade principale, elles se réduisent de moitié à l'arrière et en partie haute pour accompagner la transition entre brique et crépi du bâtiment contigu. La déclinaison ajourée, elle, a recours à un renfort en acier pour maintenir les lames devant les fenêtres. La vue pourtant a déjà changé: démolis en 2015, des bâtiments voisins ont été remplacés par un nouvel ensemble immobilier plus mimétique dans cette atmosphère de brique.

# POCKET-SIZED JEWEL

Part of the dynamic urban regeneration of central London, DSDHA's design for a building to house a variety of uses, seizes the opportunity to set up a dialogue between the container and its contents: bespoke jewellery. Of a more modest appearance than certain high-profile projects in the neighbourhood, this piece of English architecture gradually reveals itself. After the initial effect of its zinc envelope, the building grows on you, like an elegant unfurling drama.

The idea of collage in architecture has something very British about it, manipulating history without resorting to ironic gesture or reverent morality. In Southwark, a district of London, 'bricolage', as Colin Rowe termed it, is everywhere you look. On the south bank of the Thames, just 900m from where millions of visitors come annually to admire the crown jewels at the Tower of London, Snowfields feels like a quiet backwater. However, over just a few decades the once industrial identity of this area has been almost completely swept away, in terms of activity as well as buildings, right up to the point where perpetual change has become part of its character. Of its British reserve, one could say. In this district of former tanneries, warehouses and stores, now the Bermondsey conservation area, a very narrow triangular site of around 20 sq m is – thanks to the pressures of the property market – a site with potential. An ideal location for jeweller Alex Monroe to develop his bespoke jewellery design business, in the approving shadow of the appropriately diamond-shaped forms of the Shard, designed by Renzo Piano.

At the end of an Edwardian terrace and opposite the cobble-stoned Ship and Meadow Row (a surviving piece of London's medieval urban fabric), the site has an unusually high visibility. Previously only single-storey, the existing corner shop has been extended upwards by three extra floors, a design by DSDHA, whose Kennington offices neighbour Monroe's original workshop. Lightly perched on the heavy cornice that links together the eight shops in the street, the new volume bookends them, covering a gable wall. A gap

where new meets old and a slight cantilever give the extension the detached look of a tree house or cabin. In fact the existing building was demolished so that the timber structure could rest on a steel portal frame. Only the brick wall to the rear was preserved, and the mouldings were reproduced. CLT structural panels, prefabricated and delivered from Switzerland, were put together in two days, the building site only encroaching on public space for a minimal period. The spruce walls form a simple load-bearing structure on the building's exterior and around the stair core. Exposed on the interior, the same cross-laminated timber is used for the furniture. Simply varnished, it creates an interior environment like a jewellery box for the small workshop, sales space and meeting room, which sit one on top of the other.

*"HAND-MADE JEWELLERY  
AND NOW BESPOKE PIECES TOO,  
DEMAND THE TYPE OF SKILLS TO WHICH  
THE FACADE PAYS HOMAGE."*

The red-brown zinc facade wraps the building following a striated grid, which is openwork in front of the windows, giving the building an abstract unity. In a refusal of symbolism, windows are placed here and there, where they are useful, or superimposed to create a monumental opening – a style that has something "awkward" about it, as practice director Deborah Saunt likes to describe it. The building envelope is also the result of a long battle after local planning officers rejected it, arguing that the building must take account of the overwhelmingly brick context. DSDHA initially proposed a compromise with a terra-

cotta facade, a system that they had successfully used for another project on London's South Molton Street. However, in the meantime the terracotta manufacturer had tripled its prices, complicating matters and stalling the project. After a year of negotiations, during which the premises were occupied with just a rainscreen and vapour barrier for a facade, the situation was finally resolved; zinc could be used, considering the benefits the jewellery workshop would bring to the area and the jobs it would create. The sheets of zinc were folded on site by a traditional roofer and are a nice reference to the type of activity going on behind the facade. Hand-made jewellery and now bespoke pieces too, demand the type of skills to which the facade pays homage. For example, the vertical ribs of the metal sheets are assembled so that the joints are hidden, requiring meticulous detailing to join their different formats. Of a 9cm thickness on the main facade, they are half that on the rear and upper sections of the building, a detail that follows the transition from brick to render on the adjacent property. The openwork areas required steel reinforcements to hold the zinc blades in front of the windows. The view, however, has changed already. In 2015, neighbouring buildings were demolished and replaced by a new development that more closely resembles the brick surroundings.





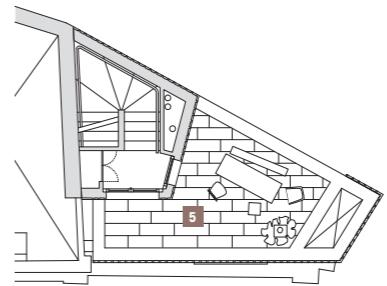
**PLANS**

- 0 Entrée
- 1 Boutique
- 2 Atelier
- 3 Cuisine
- 4 Salle de réunion
- 5 Terrasse

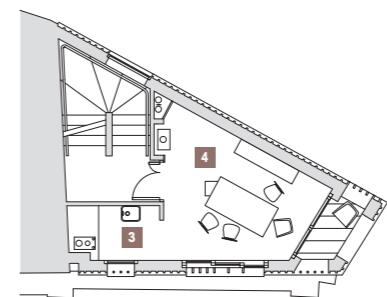
**PLANS**

- 0 Entrance
- 1 Shop
- 2 Studio space
- 3 Kitchen
- 4 Meeting room
- 5 Roof terrace

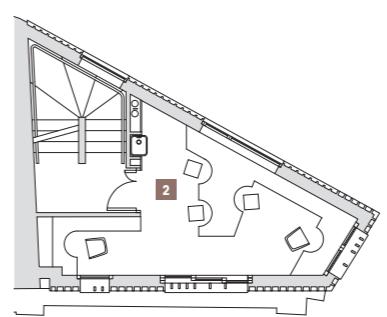
0 1 2 3M



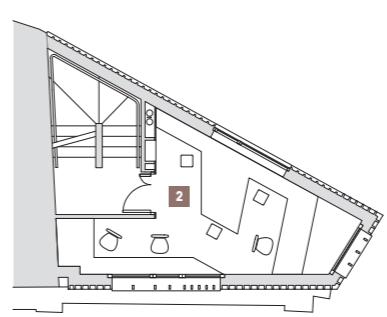
TOITURE-TERRASSE  
ROOF TERRACE



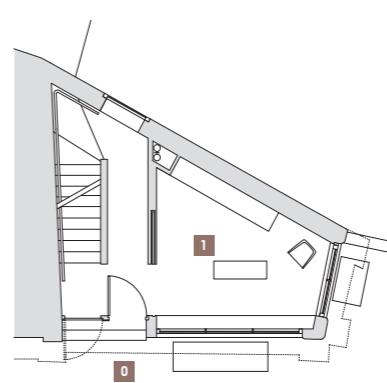
NIVEAU 3  
LEVEL 3



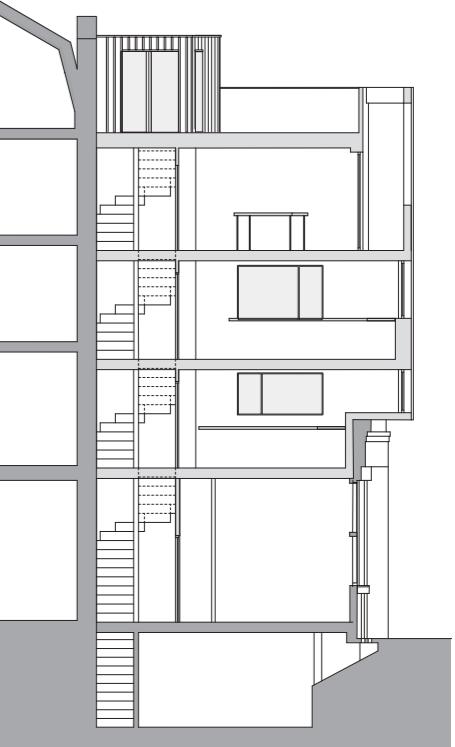
NIVEAU 2  
LEVEL 2



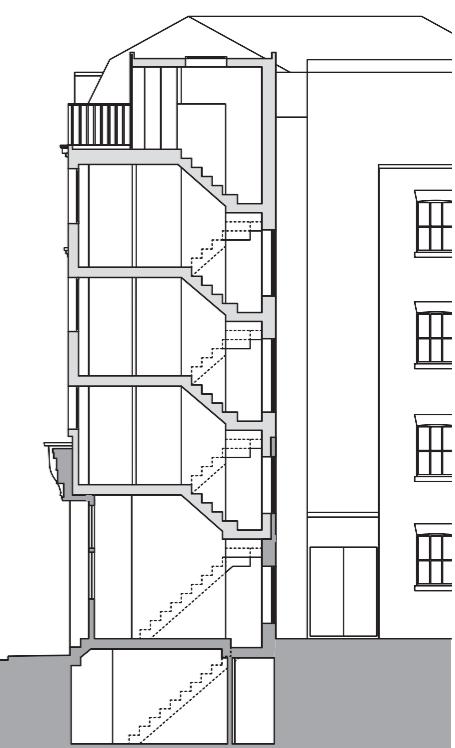
NIVEAU 1  
LEVEL 1



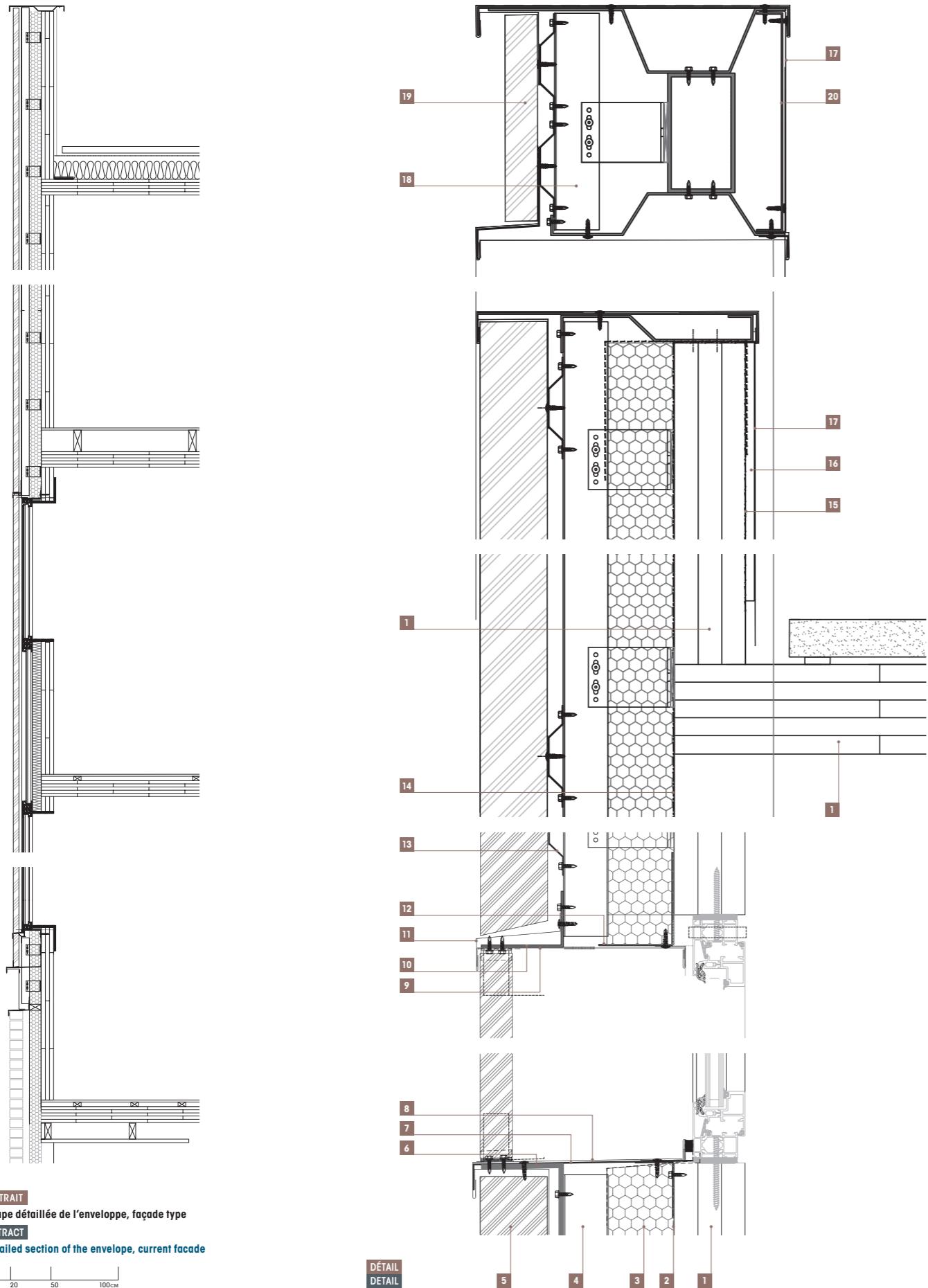
REZ-DE-CHAUSSEE  
GROUNDFLOOR



COUPE LONGITUDINALE B  
LONG SECTION B



COUPE TRANSVERSALE A  
CROSS SECTION A



DÉTAIL	
<b>Coupe détaillée de l'enveloppe, bardage zinc devant baie, acrotère</b>	
1	Structure bois KLH
2	Membrane EPDM collée
3	Isolation, ép. 90 mm
4	Rail horizontal en acier galvanisé, ép. 1,2 mm
5	Ailette zinc, 90 mm
6	Support en acier galvanisé, ép. 6 mm
7	Tôle acier galvanisé, ép. 1,2 mm
8	Plateau zinc, ép. 0,7 mm
9	Sous-face zinc, ép. 0,7 mm
10	Cornière acier galvanisé, ép. 3 mm
11	Couverline zinc, ép. 0,7 mm
12	Acier galvanisé, ép. 1,2 mm
13	Rail horizontal, ép. 2 mm
14	Membrane respirante
15	Laffe de bois fendre traité
16	Panneau de bois contreplaqué, ép. 12 mm
17	Habillement zinc, ép. 12 mm
18	Rail vertical
19	Ailette zinc, 43 x 43 mm
20	Tôle acier galvanisé, ép. 2 mm
10 Galvanized angle, th. 3 mm	
11 Zinc head, th. 0.7 mm	
12 Galvanized steel, th. 1.2 mm	
13 Horizontal cladding rail, th. 2 mm	
14 Breathable membrane	
15 Treated softwood batten	
16 WBP plywood, th. 12 mm	
17 Zinc flanging, th. 0.7 mm	
18 Vertical cladding rail	
19 Zinc fin, 43 x 43 mm	
20 Galvanized steel sheet, th. 2 mm	

Fiche technique / Fact sheet

S T U D I O

ALEX MONROE

S T U D I O

DSDHA

LOCALISATION / LOCATION

Snowfields, Londres sud, Royaume-Uni  
South London, United Kingdom

ARCHITECTE / ARCHITECT

DSDHA – Deborah Saunt, David Hills

COLLABORATEURS / COLLABORATORS

Martin Pearson, John Zhang

MAÎTRISE D'OUVRAGE / CLIENT

Alex Monroe

PROGRAMME / PROGRAMME

Atelier et boutique pour le joaillier Alex Monroe  
Workshop and showroom for Alex Monroe jewellery studio

SURFACE NETTE

115 m<sup>2</sup>

NET INTERNAL AREA

115 sq m

COÛT DES TRAVAUX

520 000 euros environ

COST

440,000 GBP

LIVRAISON / COMPLETION

2012

BUREAUX D'ÉTUDES ET CONSULTANTS  
ENGINEERING OFFICES AND ADVISOR

STRUCTURE / STRUCTURE Structure Workshop

FLUIDES / MEP Con-Serv

ÉCONOMIE

QUANTITY SURVEYOR Robert Martell & Partners

FAÇADE / FACADE Procare

ENTREPRISES / CONTRACTORS

GÉNÉRALE / GENERAL Neilcott Construction

BARDAGE / CLADDING Roles Broderick

FOURNISSEURS PRINCIPAUX

MAIN SUPPLIERS

BARDAGE ZINC / ZINC CLADDING VMZinc

OSSATURE BOIS / TIMBER STRUCTURE KLH

Voir carnet page 160.

See address book on page 160.

